

de notre histoire nationale et par conséquent, combien la cause de nos martyrs est en bonnes mains.

M. Jeuné disait encore que l'avocat, chargé d'examiner les dossiers, déclare que « le procès diocésain a été bien conduit et qu'il a bonne impression sur la solution à intervenir ».

Cette appréciation venue de Rome, fait grand honneur aux talents d'historiens et de canonistes de tous les membres de la Commission diocésaine qui a travaillé pendant 14 ans à constituer les dossiers et dont Mgr Oger, vicaire capitulaire, est l'infatigable et zélé notaire.

Elle nous donne également la certitude « qu'un décret ramènera, sans trop tarder, au cœur de la catholicité, l'Anjou fier de ses martyrs » comme, l'écrivait Mgr Costes, lorsqu'il annonçait, dans la *Semaine religieuse* du 22 novembre 1947, qu'il avait reçu de la bouche même du Saint-Père, la promesse que le procès allait reprendre.

* * *

M. l'Aumônier du Champ-des-Martyrs demande à MM. les Curés qui ont l'intention d'amener un pèlerinage paroissial au Champ-des-Martyrs, de retenir leur jour à l'avance, surtout s'ils choisissent un dimanche après-midi, ce qui est le plus favorable, afin d'avoir des explications et des cérémonies spéciales pour chaque pèlerinage.

Une Mission à Montilliers

C'est dans une atmosphère de grande piété et d'enthousiasme que s'est déroulée cette si belle et surtout si fructueuse Mission de Montilliers. Depuis deux ans, Pasteur et Fidèles attendaient ces semaines bénies. Aussi durant ce mois de novembre, la population entière ne fera à l'exploitation ou à l'atelier que le strict nécessaire, voulant absolument se rendre libre pour les exercices et les importantes décorations. Le samedi 5 novembre un dévoué paroissien descend à Angers prendre les RR. PP. Queffelec et Mallet à leur couvent de la rue Tous-saint. A 17 heures, au son de toutes les cloches, les Missionnaires sont sur la place de la Mairie, salués par M. le Curé, M. le Maire, quelques membres du Conseil paroissial et du Conseil municipal, tous les enfants des écoles et leurs maîtres. Visiblement, ces bons religieux sont émus. La chaude parole de M. le Curé rappelle combien depuis un an grands et petits ont prié et offert des sacrifices pour le complet succès de cette Mission. Le Père supérieur exprime toute sa joie d'être à Montilliers. Puis tous les hommes accompagnent leur curé et leurs prédicateurs au Presbytère.

Le lendemain, c'est « l'ouverture solennelle » ; toute la paroisse fait cortège aux envoyés du Bon Dieu. Parmi les grandioses cérémonies citons celle de la T. S. Vierge où le R. P. Mallet remua si profondément l'auditoire et où tant de larmes couleront en silence dans l'assistance priante et recueillie. Un manteau lumineux haut de huit mètres, à douze festons, éclairait le sanctuaire entièrement garni des fillettes de la paroisse. Le dimanche 13, après la pieuse retraite des enfants des écoles, c'est leur fervente communion. L'après-midi, tous les petits seront dans l'église bénis par Jésus-hostie, sur les bras de leur Maman, ou dans leur landeau. La touchante fête du Sacré-Cœur suscitera un renouveau de foi chez les hommes. Soixante-